

FINANCE & MARCHÉS

Les banquiers seniors animent les transferts

En quête de davantage de latitude, les banquiers aguerris proches des dirigeants cherchent des structures agiles.

La compétition entre banques d'affaires s'est ravivée avec le retour des grandes manœuvres des grands industriels français, de quoi alimenter les transferts des profils seniors du conseil. Bruno Hallak, l'ex-patron de Deutsche Bank en France, est ainsi attendu dans l'équipe de banquiers d'affaires de Credit Suisse à Paris. Depuis le départ de François

Roussely, la banque suisse envisage également de s'épauler d'un profil de type « senior advisor », selon des sources concordantes.

Ces profils expérimentés sont en quête de structures plus souples et se tournent vers les cercles resserrés d'associés ou créent leur propre structure de conseil. « *De nombreux banquiers d'affaires souhaitent rejoindre le private equity, jugé plus pérenne et plus opérationnel* », souligne ainsi la chasseuse de tête Diane Segalen. En juillet, HSBC a enregistré le départ de Gilles Collombin, qui après 20 ans au sein du groupe bri-

La promotion 2007 s'impose

Alors qu'ils faisaient partie de la génération « sacrifiée », arrivée avec la crise financière, les jeunes cadres de la banque d'affaires font désormais l'objet de toutes les attentions dans les transferts qui s'opèrent à Paris. « *La nouvelle génération de quadra monte en puissance et commence à prendre les commandes du conseil dans certains groupes à Paris* », note la chasseuse de têtes Diane Segalen. Edmond de Rothschild a, par exemple, modifié cet été la gouvernance de sa banque d'affaires pour la mettre en avant. A l'instar de Mediobanca (lire ci-contre), l'américain Perella va, lui aussi, procéder à plusieurs recrutements dans la génération montante.

tannique, où il supervisait la couverture de l'ensemble des fonds au niveau mondial, a décidé de rejoindre la société d'investissement Charterhouse comme associé et responsable des relations investisseurs.

Lancement de franchises

De nouvelles boutiques, un modèle de plus en plus privilégié par les patrons de grands groupes, émergent également. Charles-Eduard Van Rossum, le coresponsable du secteur énergie, chimie et ressources naturelles de Goldman Sachs en Europe va ainsi lancer sa propre franchise à Paris, Ravel & Co., après vingt ans au sein de la firme américaine. Sa ligne ? Conseiller les dirigeants du secteur dans les situations de crise ou sensibles, notamment dans la mouvance activiste qui sévit, ainsi que les dirigeants de grands groupes familiaux. Cette quête de marge de manœuvre atteint même d'ex-fondateurs de boutiques. Près de dix ans après avoir cofondé la très discrète boutique internationale Ondra Partners, Benoît d'Angelin a relancé une nouvelle structure d'une dizaine de personnes, d'Angelin & Co., qui conseille les grands groupes internationaux et des familles sur le

« De nombreux banquiers d'affaires souhaitent rejoindre le private equity, jugé plus pérenne et plus opérationnel. »

DIANE SEGALEN

Fondatrice de Segalen
+ Associés

long terme. « Dans le climat de tensions internationales et des enjeux croissants de la transformation digitale, les dirigeants privilégient l'appui de conseil personnalisé et avisé », justifie-t-il.

Des poids lourds de l'industrie se laissent aussi convaincre. C'est le cas de l'ex numéro deux d'Airbus, Marwan Lahoud qui s'est invité cet été dans le milieu du conseil. Cette figure de l'aéronautique a appuyé des sociétés d'investissement pour la reprise de l'équipementier Alkan, un spécialiste des systèmes d'emport et d'éjection d'accessoires (armes, caméras, réservoirs) pour avions et hélicoptères. — A.D.